

www.champagnat.org

Mises à jour

04/11/2010 : Assemblée de la Jeunesse de la Province Mariste « Brasil Centro-Sul »

03/11/2010 : Manziana - Programme du Troisième Âge en langue anglaise

03/11/2010 : Frère défunt : Jaime Jáuregui Ayesa (Santa María de los Andes)

02/11/2010 : MAPAC - Jour de l'attribution des licences

02/11/2010 : Frères défunts : Emilio Garione (Cruz del Sur) ; Ángel Miguel Sánchez (Mediterránea)

02/11/2010 : Reportage photographique - Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage

30/10/2010 : Ad gentes - Session d'information au Noviciat de Campinas, Brésil

01/11/2010 : Ad gentes - Fr. Santiago Fernández García

29/10/2010 : Réunion intercommunautaire - Guatemala

29/10/2010 : Ad Gentes - Christina Kim Young Ja

28/10/2010 : Reportage photographique : Amérique Centrale - V Assemblée provinciale

28/10/2010 : Nouvelles Maristes N° 125

28/10/2010 : Le Frère Emili Turú, Supérieur général réfléchit sur le Synode

Programme du Troisième Âge en langue anglaise

Manziana : 17 octobre - 13 décembre 2010

Après la canonisation de Sainte Marie de la Croix, les 14 Frères se sont retrouvés à la Maison générale pour se rendre à Manziana. L'équipe avait bien préparé leur accueil de sorte qu'ils se sentent à l'aise.

La première semaine s'est passée à ralentir le rythme et à réfléchir sur les attentes du programme. Chaque Frère a été invité à partager les points les plus saillants de sa vie de Frère. L'écoute d'un Frère après l'autre fut une très belle idée et en plus cela a aidé dans la connaissance réciproque.

Avec les semaines qui viennent, il y aura du temps pour visiter les lieux des origines

de notre Congrégation. Il y aura du temps aussi pour voir les changements qui font partie de notre âge et de la vie religieuse vécue dans nos communautés. Nous espérons être capables d'arrêter nos regards sur les choix de notre cœur et sur Marie, modèle comme Première disciple.

Le programme prévoit des sorties à Assisi et une audience papale, pour terminer avec trois jours de retraite. Nous regardons devant nous les semaines qui viennent, le cœur plein de gratitude envers les membres de l'équipe de formation et aussi pour les Frères de notre Province qui continuent leur ministère apostolique, alors que nous prenons part à cette période de renouveau.



NOUVELLES MARISTES

N.° 126 - Année III - 4 novembre 2010

Directeur :
Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale - Rome

Les Frères qui suivent la session :

- Bob Hughes, Tom Oldenski - Marianiste USA
- John Heng – Afrique Australe
- Paul Clet – Asie de l’Est
- John Mahon, Roger Bourke, Dominic Sullivan - Sydney
- Osmund McNamara, Kieran Fenn

- Nouvelle Zélande
- Charles Fernando - Sri Lanka
- Kevin Langley, David Blay - Melbourne
- Julian Harrison, Marcel Popelier – Europe Centre-Ouest

- Barry Burns – Nouvelle Zélande
- Antoine Kazindu – Afrique Centre-Est
- Anthony Hunt - Sydney

L'équipe de formation

- Père Desmond Hunt SM – Irlande



Sainte Mary MacKillop, première sainte australienne

Liens entre la sainte fondatrice et notre Institut



La récente canonisation de Mary MacKillop (1842-1909), première sainte australienne, a été une grande joie pour l’Église de ce pays et aussi pour les Frères Maristes. Il est curieux de constater des liens entre la sainte fondatrice et notre Institut. Le P. Julian T. Woods, qui avait collaboré avec elle à la fondation des Sœurs Australiennes de Saint Joseph, avait connu en France les Sœurs de Saint Joseph, fondées au Puy en 1640.

Le P. Julian a été impressionné par la simplicité de ces femmes profondément spirituelles, proches des gens et qui travaillaient dans les zones rurales. Mary MacKillop adopta ce genre de vie et le transmit plus tard à sa congrégation, née en 1886.

Il est intéressant de constater que Louise Champagnat, tante maternelle de Marcellin, appartenait à cette congrégation de Saint Joseph ; expulsée du couvent par la Révolution, elle se refugia dans le foyer des Champagnat et contribua à l’éducation du petit Marcellin. Il est logique de penser qu’au fur et à mesure qu’il grandissait, Marcellin assimilât quelques aspects de la spiritualité de sa tante et les fit siens.

Consciemment ou inconsciemment, lorsque le P. Champagnat fonde les Frères Maristes, il incorpore de nombreux points de la spiritualité des Sœurs de Saint Joseph, de leur style de vie, de leur apostolat, de leurs idéaux...

Marcellin centre son attention sur les enfants des zones rurales qui n’ont pas accès à l’éducation ; il inculque à ses frères un style et une spiritualité faite de simplicité, de travail, sous l’inspiration maternelle de Marie. Il

emprunte quelques prières et formules de profession aux religieuses du Puy.

Les Sœurs Australiennes de Saint Joseph, inspirées de Sainte Mary MacKillop, ont suivi une ligne en grande harmonie avec ces idéaux. On a écrit à leur sujet : « C’est une communauté de religieuses prêtes à aller partout où il faut une éducation catholique, même s’il s’agit de lieux isolés et sans prêtre permanent ; ce sont des femmes du peuple, rentables du point de vue économique, sans grandes prétentions matérielles. »

L’idéal premier laisse transparaître une différence significative entre ces Sœurs et les Frères Maristes : la personne de Marie a été remplacée par la figure masculine de Saint Joseph. Quoi qu’il en soit, nous pouvons affirmer que la tante Louise reconnaît ses homonymes australiennes, et que les Frères Maristes, si proches de la spiritualité et les pratiques des Sœurs du Puy, se réjouissent de la canonisation de Mary MacKillop.

Inspiré d’un article du Fr. Chris Wade, publiée dans « Review of the Sydney Province », vol 9, n° 3, pages 38-40.



Une nuée de témoins

Les bienheureux frères Bernardo, Laurentino, Virgilio et 44 compagnons martyrs

La toile représentant les bienheureux frères Bernardo, Laurentino, Virgilio et 44 compagnons martyrs est l'œuvre de Danilo Ferreira Silva, jeune en formation de la Province « Brasil Centro-Norte ». L'artiste a cherché à interpréter, avec des coups de pinceau bien définis et des couleurs vibrantes, la saga héroïque de ces fils de l'Espagne qui, dans leur vie comme dans leur mort, ont honoré l'Église et l'Institut mariste.

Bien qu'ayant peint dans un style classique, l'auteur a embelli son œuvre de contours figuratifs pointillés qui rappellent les icônes de tradition chrétienne orientale, dont les formes et les couleurs, chargés de symbolisme, suggèrent le mystère et, donc, la dimension transcendante qui entoure et élève l'humanité touchée par Dieu.

Le centre de l'œuvre est le Christ ressuscité qui, entouré de lumière glorieuse, se projette, tel un « Pantocrator », aux yeux de celui qui le contemple. Ses bras ouverts suggèrent l'accueil – « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos » (Mt. 11,28) ; mais aussi le mandat pascal – « Allez donc: de toutes les nations faites des disciples » (Mt. 28,19). Les martyrs qui l'entourent actualisent la parole de l'apôtre quand il dit : « Car c'est pour être Seigneur des morts et des vivants que Christ est mort et qu'il a repris vie » (Rm. 14,9).

La présence des 47 martyrs n'est pas accessoire dans la composition de la scène, mais un élément essentiel qui s'impose par l'abondance et le symbolisme qui en découlent. L'observateur attentif remarquera que les martyrs ne regardent pas vers le Ressuscité, mais, comme Lui, ils regardent devant eux, semblant dire à celui qui les contemple : nous ne sommes pas la lumière, nous l'indiquons ! « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du



monde » (Jn. 1,29). « Le salut est à notre Dieu qui siège sur le trône et à l'agneau » (Ap. 7,10). Ils s'associent ainsi à la louange de toute l'Église lorsqu'elle chante le Te Deum : « La vénérable multitude des Prophètes, l'éclatante armée des Martyrs célèbrent vos louanges. »

Les Martyrs se trouvent sur un champ verdoyant et discrètement fleuri ; on a l'impression qu'ils poussent de la terre, comme les plantes sur lesquelles se posent leurs pieds. L'auteur a voulu ainsi mettre en relief la fécondité du sang répandu par amour du Christ et de son Évangile : « Le sang des Martyrs est une semence de chrétiens » (Tertullien).

Trois frères ont été représentés à la tête du groupe ; ils tiennent en main des symboles qui se rapportent à la vie chrétienne et à la mission mariste :

Bernardo, au centre, tient une palme, symbole du martyre. Il représente tous ceux qui « se tenaient debout devant le trône et devant l'agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main » (Ap.

7,9). Un de ses pieds est posé sur un fusil, symbole de la cruauté avec laquelle il a été massacré au petit matin du 6 octobre 1934. C'est la vie qui vainc la mort. Son geste noble est un défi : « Ô mort ! Où donc est ta victoire ? » (1Cor. 15, 55).

Virgilio tient un livre dans sa main gauche et de sa main droite il esquisse un geste d'exhortation. Il souligne ainsi l'apostolat de l'éducation chrétienne de la jeunesse, la vocation commune de tous les membres du groupe. Ayant été un éducateur hors pair, on peut dire de lui que, fort de sa pédagogie, il a mis en œuvre le conseil donné dans le livre des Proverbes : « Donne de bonnes habitudes au jeune homme en début de carrière; même devenu vieux, il ne s'en départira pas » (Pr. 22,6)

Laurentino est représenté avec un parchemin, allusion à sa lettre circulaire de 1933, dans laquelle, pressentant que la persécution religieuse s'abattra sur la Congrégation mariste en Espagne, lance un avertissement à tous : « C'est maintenant le moment de montrer jusqu'où va la fidélité que vous avez jurée au

Seigneur. » Lui-même a été le premier à montrer la grandeur de la loyauté envers Dieu. Étant Provincial et, donc, premier responsable du bien de ses confrères, il a agi en vrai pasteur : il n'a pas fui devant la menace des « mercenaires », mais en restant auprès de ses ouailles, il a donné sa vie pour elles (cf Jn. 10,15).

Les frères Carlos-Rafael et Epifanio, le plus jeune et le plus âgé du groupe, sont aussi représentés de manière symbolique. Le premier, à genoux, tient les bras et les mains ouvertes, ce qui suggère une attitude d'humilité et de disponibilité dans la suite du Christ. De ce jeune martyr – il avait 19 ans à peine – on peut dire qu'il a vécu la recommandation que Paul avait faite à son ami Timothée : « Que personne ne méprise ton jeune âge. Tout au contraire, sois pour les fidèles un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté » (1 Tm. 4,12). Le deuxième, quant à lui, a entre les mains une lampe qui éclaire fortement. Elle symbolise l'expérience et la sagesse acquises au long de sa vie consacrée. Au cours de ses 62 ans, dont 46 comme Frère Mariste, il a incarné la Parole de Dieu exprimée par la bouche du prophète Isaïe : « Je t'ai destiné à être ... la lumière des nations » (Is. 42,6).

Chacun sait que ce groupe de martyrs est marqué par une forte piété mariale. L'auteur a illustré la dévotion des 47 frères à Notre-Dame en mettant son image dans les mains du frère Fortunato-Andrés, et le chapelet dans celles du frère Alberto-María. Dans les Litanies Marie est aussi invoquée comme Regina Martyrum, et parmi les Maristes elle est appelée avec tendresse *Bonne Mère, Ressource ordinaire et Première supérieure*. Sa présence est, donc, doublement justifiée dans l'œuvre : elle est Reine des Martyrs et Mère pleine de bonté de tous les Maristes !

Saint Marcellin Champagnat a prophétisé un jour : « ... Oui, je ne crains pas de l'affirmer, et c'est pour moi une grande joie de penser qu'un jour nous aurons des martyrs dans l'Institut. » Bernardo, Laurentino, Virgilio et 44 compagnons martyrs sont les premiers fruits de la sainteté mariste, outre le Fondateur, reconnu par l'Église. Ils font partie du grand groupe de 204 frères assassinés en haine de la foi chrétienne et à cause de la défense de la justice. Ils corroborent indéniablement l'affirmation de Vita Consecrata : « Le don de soi jusqu'à l'héroïsme fait partie du caractère prophétique de la vie consacrée » (n° 83). Les frères Lycarion et Félix León, avec des croix dans les mains, revendiquent pour le groupe la

concrétisation de la parole de Jésus : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive » (Lc. 9,23).

« Ainsi donc, nous aussi, qui avons autour de nous une telle nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui sait si bien nous entourer, et courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, Jésus, lui qui, renonçant à la joie qui lui revenait, endura la croix au mépris de la honte et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (He. 12,1-2).

« Il ne suffit pas de recueillir leurs reliques et de leur élever des monuments, mais nous devons essayer de les imiter, d'assumer leur radicalité, leur attitude de témoins, les raisons de leur vie et de leurs options, et de faire fructifier leur sang en œuvres de vie qui rejaillissent dans l'éternité. Nous pourrions ainsi faire la preuve qu'ils n'ont pas espéré ni ne sont morts en vain » (Fr. Benito Arbués, *Fidélité à la mission dans des situations de crises sociales*, p. 68).

Fr. Rafael Ferreira Júnior, FMS



Jour de l'attribution des licences

MAPAC, Philippines

Le 8 octobre, nos Frères de la troisième année ont terminé leurs études ici au MAPAC. Au cours d'une cérémonie bien préparée et très appréciée, qui a inclus un envoi en mission, pendant l'eucharistie, 11 jeunes Frères et une Sœur Vietnamiennne, ACI, ont reçu leurs licences en études religieuses. Ces Frères sont retournés maintenant dans leur Provinces respectives. Après qu'ils auront achevé 40 heures d'enseignement pratique supervisé, ils seront qualifiés pour le titre de Licence en Education (Etudes Religieuses) qu'ils



recevront de l'université Notre Dame de Marbel, dirigée par les Frères Ma-

ristes de Mindanao, Philippines.

